

BOUIRA

Portes ouvertes sur la lutte contre les incendies de récoltes

Après l'installation du comité de wilaya de prévention contre les incendies de forêt et de récoltes, la CRMA de Bouira, en collaboration avec la direction de la Protection civile, vient d'organiser à partir de ce dimanche, et pour quatre jours, des journées portes ouvertes sur la lutte contre les incendies de cultures.

Au cours de cette première journée qui a vu la présence du DSA, du président de wilaya de l'UNPA, ainsi que des responsables de la CRMA, les premiers à intervenir au niveau de la salle de conférences de la CRMA devant des dizaines de céréaliculteurs et autres propriétaires des matériels agricoles, dont principalement les moissonneuses-batteuses, sont les responsables de la direction de la Protection civile.

Pendant près d'une heure, à l'aide d'un data show, le représentant de la Protection civile ont essayé de dresser l'état des lieux des incendies relatifs aux cultures pendant les années précédentes avant de parler des causes et conséquences, ainsi que des mesures à prendre pour éviter ces accidents qui surviennent à la fin de la saison agricole, c'est-à-dire au moment où l'agriculteur s'apprête à récolter le fruit de son labeur, un dur labeur qui aura duré près d'une année.

Ainsi, concernant les statistiques, et en comparaison des trois dernières années, il ressort que c'est l'année 2007, avec ses températures caniculaires, qui a enregistré le plus d'interventions des éléments de la Protection civile

avec 130, loin derrière l'année 2006 avec 94 et 2008 avec 121.

Sur ces 130 interventions de l'année 2007, les différentes brigades de la Protection civile réparties au niveau de la wilaya et ses grandes daïras ont comptabilisé en tout 311 ha d'incendies de fourrage, 159 ha de blé, 30 d'orge, et la destruction de 20 664 bottes de foin et 18 804 arbres fruitiers.

Après ces statistiques, le conférencier dressera les causes de ces incendies qui s'articulent essentiellement autour du non-respect des consignes préventives comme le manque de maintenance des moissonneuses-batteuses qui sont à l'origine de plus de 70% d'incendies de récoltes à cause des étincelles ; suivi de près par l'inexistence des bordures le long des routes, ce qui favorise les incendies dus aux mégots lancés inconsciemment par les automobilistes, et, enfin, divers causes naturelles et humaines.

Après avoir énuméré ces causes, le conférencier invitera les agriculteurs à observer certaines règles élémentaires comme les bordures le long des routes et à la lisière des forêts, le parcellement des surfaces emblavées pour

réduire le risque de propagation des incendies une fois déclenchés, la mise sur place d'une citerne pour l'intervention rapide en cas d'incendie et ne pas attendre l'arrivée des éléments de la Protection civile...

Pour les propriétaires des moissonneuses-batteuses, dont le nombre au niveau de la wilaya est de 205 selon le DSA, il leur est impérativement conseillé de se doter, et c'est l'une des opérations lancées cette année par la CRMA, d'un extincteur. Des extincteurs dont les études ont prouvé que leur présence à bord aurait évité la propagation du feu dans beaucoup de cas.

En outre, et parmi les mesures à prendre concernant toujours les moissonneuses-batteuses, il y a la maintenance, le graissage des articulations et des parties mécaniques pouvant se frotter et créer des étincelles, le nettoyage du tuyau d'échappement pour dégager la suie qui s'y dépose et qui peut à la longue se dégager sous forme de boule de feu incendiaire pour la récolte, la préparation d'une rampe au milieu du champs à récolter et où l'on met les futs de gasoil pour alimenter la moissonneuse-batteuse...

A la fin, les responsables de la CRMA ont intervenu pour parler des assurances concernant les récoltes ainsi que les moissonneuses.

Ainsi, pour les récoltes, le responsable de la CRMA a d'abord donné un exemple concernant l'indemnité à percevoir en cas d'incendie d'un champ de 75 ha

emblavés. L'agriculteur qui déclare auprès de la CRMA un rendement de 20 quintaux à l'hectare payera comme police d'assurance pour sa récolte la somme de 113 395 DA et percevra en cas de perte totale de cette récolte, c'est-à-dire en cas d'incendie des 75 ha, la somme nette de 6 749 895 DA. Cette somme est calculée sur la base d'un rendement de 20 quintaux à l'hectare alors que si l'agriculteur avait déclaré la quantité de 30 ou 35 quintaux à l'hectare, qui est proche de la réalité, la somme qu'il aurait perçue serait de plus d'un milliard centimes.

A cet effet, le responsable de la CRMA informa l'assistance que le délai pour payer le supplément de la police d'assurance est prorogé jusqu'au 1er juin prochain et que tout agriculteur désireux de revoir la déclaration de son rendement à la hausse est le bienvenu.

L'autre volet concernant les assurances a trait aux propriétaires des moissonneuses-batteuses. A ce sujet, le CRMA a informé l'assistance que contrairement aux années précédentes, l'assurance de ces matériels peut se faire pour seulement 4 mois alors qu'auparavant elle était obligatoirement annuelle.

Signalons à la fin qu'en marge de cette journée de sensibilisation, une exposition au niveau du hall de la CRMA est organisée où l'on peut trouver toutes les assurances proposées par la CRMA pour les différents produits agricoles.

Y. Y.

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE SCOLAIRE À SÉTIF

67 476 candidats en lice

Le directeur de l'éducation de la wilaya de Sétif a, lors d'une rencontre avec la presse, présenté un bilan sur les préparatifs des examens de fin de cycle : 5^e FCP, BEM et baccalauréat.

Concernant les examens de fin de cycle primaire (5^e FCP), Abdelaziz Ghenam a annoncé que 28 450 élèves du primaire qui participeront, mercredi 27 mai, à l'examen dans 134 centres seront pris en charge par 2 942 encadreurs. A savoir que 22 élèves issus de l'école des sourds-muets passeront cet examen.

«Un consultant d'orientation pédagogique sera affecté au niveau de chaque centre de

déroulement pour apporter un soutien psychologique aux jeunes candidats», dira en ce sens, M. Ghenam.

La session de rattrapage pour cet examen se tiendra le 24 juin. Pour les épreuves du BEM qui débiteront le 1er juin, 23 091 collégiens, soit 1 217 élèves de moins que l'année dernière, se présenteront dans 98 centres répartis à travers la wilaya. 71 candidats seront soumis à l'examen au niveau du centre de rééducation de Sétif.

A noter aussi que 169 élèves dont 100 filles le feront en langue amazighe au nord de la wilaya. Pour cette épreuve, l'opération de correction sera chapeautée par 1 230 correcteurs et débutera le 1er juin au niveau des CEM Benmaïza et Belattar de Sétif.

SIDI-BEL-ABBÈS

7 ans de réclusion pour les agresseurs du taxieur et le viol de sa femme

Dans la journée de dimanche dernier, la cour de Sidi Bel-Abbès, lors de sa session criminelle, a jugé l'affaire d'agression et de viol collectif commis sur une jeune femme, épouse d'un chauffeur de taxi.

Les faits de cette affaire remontent au 19 août 2008, à 4h du matin, lorsque le chauffeur de taxi, en l'occurrence G. M., et sa jeune épouse enceinte de 2 mois ont embarqué à bord de leur véhicule pour se rendre à la station thermale de Bouhanifia (Mascara). Alors qu'ils étaient encore au centre-ville, ils aperçurent deux jeunes T. M. (21 ans) et B. A. (19 ans) au niveau du quartier Graba qui apparemment cherchaient un taxi. Le chauffeur les embarqua mais malheureusement

la situation a tourné au cauchemar, puisque, selon les victimes, les deux jeunes hommes les ont obligés à prendre une certaine destination. Ils arrivèrent devant le mur du cimetière chrétien. Après que l'un d'eux aurait agressé le chauffeur, qui a perdu connaissance, le deuxième aurait entraîné la femme et obligée à escalader le mur du cimetière avant d'être rejoint par son acolyte. Sur les lieux, la femme aurait été violée avant d'être abandonnée. Les vêtements

déchirés, les pieds nus et meurtrie dans sa chair, elle réussit quand même à quitter les lieux avant d'être découverte par la police alertée par son époux. Après avoir reconnu certains faits reprochés, les deux mis en cause se sont finalement retractés devant la cour allant

jusqu'à nier même se connaître.

L'avocat du ministère public a requis 10 ans de réclusion criminelle pour chacun d'eux. Après délibérations, ils ont été condamnés à sept ans de prison chacun et une amende de 10 millions de centimes.

A. M.

Une personne disparue retrouvée morte dans une ferme

Un homme, en l'occurrence le nommé C. M., né en 1930, marié, père de six enfants et retraité, résidant à Sidi Bel-Abbès, et dont la disparition a été signalée à la Gendarmerie nationale par les membres de sa famille, a été retrouvé mort dans une ferme dans la localité de Sidi-Khaled quelques jours plus tard. Les causes de cette mort ne sont pas connues et une autopsie pour les déterminer est en cours.

A. M.

BORDJ-
BOU-ARRÉRIDJ
Projet de création d'une nouvelle zone d'activité commerciale à El-Achir

Reputée pour être la zone commerciale la plus active et la plus dynamique de toute la région des Bibans, la commune d'El-Achir assiste impuissamment à sa ruine par le projet de l'autoroute Est-Ouest qui condamne la région à l'isolement ; elle aura peut-être la chance de se donner une nouvelle vie à travers le projet en cours qui consiste à créer une nouvelle zone d'activité commerciale sise dans un grand site situé après la contournante qui sépare l'autoroute de la RN5. Selon une source autorisée, 30 locaux seront vendus aux enchères aux commerçants de l'agglomération, en majorité bouchers, restaurateurs et propriétaires de supermarchés modernes. La décision en question est survenue après concertation entre la wilaya et les représentants des commerçants d'El-Achir, conclut la même source.

Flambée des prix des matériaux de construction

La région des Bibans a connu ces dernières années, notamment après la décennie noire, un grand boom démographique dont la conséquence logique est l'extension incontrôlable du tissu urbain et par là même la construction du secteur privé qu'il s'agisse du LSP ou des demeures particulières. Cette sur-urbanisation a entraîné une hausse vertigineuse des prix des matériaux de construction. Ainsi, le ciment verra son prix passer de 350 DA le sac à 600 DA, soit pratiquement le double.

Le marché noir profitera de l'occasion pour vendre le quintal de traits à souder à 11 000 DA, soit plus de deux fois et demie le prix habituel qui ne dépassait pas 450 DA.

Les prix du sable et du gravier passeront eux aussi respectivement à 900 DA la charge (ancien prix 350 DA) et 9 000 DA/tonne, soit trois fois l'ancien tarif de 3 000 DA la tonne.

Saâdène Ammara

TIZI-OUZOU
L'enfance à l'honneur à Maâtkas

L'enfance sera à l'honneur à Maâtkas à l'occasion de sa journée nationale qui coïncide avec le 1er juin. Ainsi, l'association culturelle Itran du village Ikharven a concocté un riche programme d'activités culturelles pour les chérubins de la région. Des festivités qui s'étaleront du 29 mai au 1er juin au grand bonheur des bambins.

Il faut signaler que cette virevoltante association n'est pas à sa première activité sur les plans social et culturel, et cette année ce sera donc l'enfance qui sera à l'honneur. Afin de toucher le maximum de parents, les organisateurs ont procédé à une vaste campagne d'affichage et beaucoup de monde est donc attendu à partir de ce week-end à Maâtkas.

En outre, concernant la fête nationale de la poterie, la nouvelle association chargée de sa gestion se réunira sous peu pour entamer les préparatifs.

Amayas Idir